



MÉMOIRE

Avec les amis du Passé

La rue et la salle Marcel Paul

Par Jacques Devignat

En 1985, en application de la décision du conseil municipal du 29 janvier de la même année, la salle des fêtes du Bourg est dénommée Marcel Paul. C'est André Carrez, alors maire de notre ville, qui dévoila la plaque dédiée à son camarade déporté de Buchenwald. Aujourd'hui, la salle n'existe plus. Subsiste toutefois la rue Marcel Paul qui commence dans la rue d'Estienne d'Orves et se termine dans le chemin du bout de la Ville.

Qui était Marcel Paul ? Né le 12 juillet 1900 à Paris, il est abandonné par sa mère tandis que son père décède en 1918, dans l'Aisne. Pupille de l'Assistance Publique, il est envoyé à Moncé-en-Belin, près du Mans, un village de placement nourricier. À l'âge de 13 ans, il est loué comme valet de ferme à un petit cultivateur. En 1918, il sort matelot électricien. De 1923 à 1928, il sera secrétaire de la Confédération générale du travail unitaire. Le 24 juillet 1929, il est arrêté avec d'autres militants à une réunion du Comité Central du Parti Communiste et emprisonné à la Santé.

D'août à septembre 1940, il constitue des groupes d'action, attaque des détachements ennemis, organise et participe à des attaques de voies ferrées et sabotages divers. Arrêté le 13 novembre 1941, puis torturé, il est incarcéré à Fontevraud. Déporté en Allemagne, au camp d'Auschwitz, on lui tatoue sur le bras le n° 186187. Il est alors transféré à Buchenwald où il reçoit le matricule 53057. Il fut l'un des dirigeants principaux de l'insurrection qui libéra le camp.

De novembre 1945 jusqu'en décembre 1946, il sera ministre de la Production industrielle dans le gouvernement du Général Charles de Gaulle. En 1947, il sera secrétaire général du Syndicat CGT, d'EDF-GDF. Acteur important de ce 20^e siècle, Marcel Paul décède le 11 novembre 1982. Il est inhumé au cimetière du Père Lachaise (division 97).

 Retrouvez l'APM

mitry-mory-histoire.over-blog.com